



Le marché de Gourde Liane : analyse des volumes et des prix des fruits et légumes en 2014

Le service statistique de la DAAF réalise depuis 2014 une enquête régulière sur les prix et les volumes des fruits et légumes présentés par les agriculteurs sur le marché de Gourde Liane. Réunissant toutes les semaines en moyenne près de 60 agriculteurs, avec des volumes représentant plus de 6 % de l'ensemble de la production du département en fruits et légumes (hors banane fruit), ce marché installé et régulier permet de suivre la conjoncture agricole et la saisonnalité des produits en complément des autres enquêtes sur les prix à la production. Cette synthèse, qui est complémentaire des publications mensuelles ou hebdomadaires de la DAAF sur les prix des principaux produits, permet de dresser un premier bilan quantitatif de la campagne 2014 du marché.

Le marché de Gourde Liane

Un marché rassemblant des producteurs de fruits et de légumes de tout le département

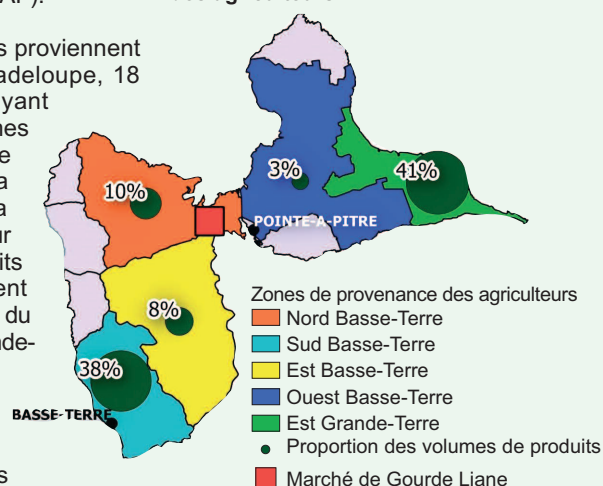
Le marché de Gourde Liane est un marché orienté vers le gros et demi-gros. Créé en 2004 par des agriculteurs, son organisation est assurée par l'association AREA (Association Régionale des Exploitants Agricoles). Elle assure son bon fonctionnement (placement, nettoyage, ...) et recueille une adhésion annuelle, ainsi qu'une redevance par marché. Il est ouvert aux producteurs de fruits et légumes, mais accueille également des revendeurs avec des produits de la Guadeloupe ou de la Dominique. Il se tient sur le parking du vélodrome de Gourde Liane sur la commune de Baie-Mahault 3 jours par semaine ; le jour du marché principal est le mercredi, complété du jeudi et du dimanche, avec un horaire habituel de démarrage des ventes à midi. La majorité des volumes sont vendus en gros à des professionnels (revendeurs, commerçants, restaurateurs, ...), mais des particuliers s'approvisionnent également sur le marché.

En 2014, 56 producteurs ont été recensés en moyenne lors des marchés du mercredi par le service de l'Information Statistique et Économique (SISE) de la Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DAAF).

Les agriculteurs enquêtés proviennent de l'ensemble de la Guadeloupe, 18 communes différentes ayant été identifiées. Les volumes présentés sont répartis de manière équilibrée entre la Basse-Terre (56 %) et la Grande-Terre (44 %). Pour la Basse-Terre, les produits proviennent principalement du Sud Basse-Terre (38 % du volume total). Pour la Grande-Terre, ce sont les deux communes maraîchères du Moule et Saint-François qui apportent la majorité des volumes

(respectivement 24 % et 17 % du volume total). Les deux secteurs les plus contributeurs au marché sont donc à part égale les deux grandes zones de production maraîchère de la Guadeloupe.

Répartition des volumes de produits en fonction de la zone de provenance des agriculteurs



Des volumes de légumes importants et une bonne disponibilité sur l'année

Les volumes collectés lors des enquêtes réalisées le mercredi (soit 40 enquêtes en 2014) permettent de réaliser une estimation des volumes totaux présentés le mercredi. En 2014, elle est de 1 100 tonnes de fruits et légumes. L'estimation globale des volumes présentés sur le marché, qui fonctionne également les jeudis et les dimanches mais avec une activité inférieure, est de 2 200 tonnes de produits.

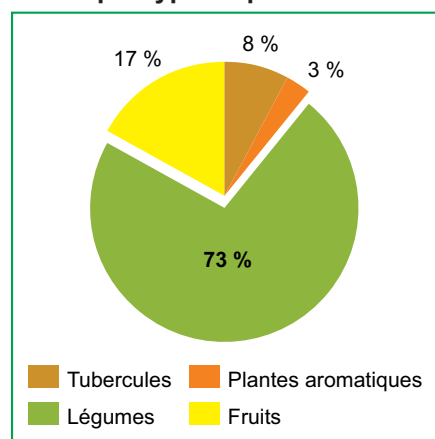


L'agriculture n'a pas connu d'accident météorologique important. 2014 est classée parmi les années climatologiques normales (1981-2010). Une sécheresse pluviométrique, modérée

à localement sévère, touche cependant une bonne partie de l'archipel jusqu'en juillet.

la période la plus favorable au maraîchage et d'autre part les légumes sont dominants sur le marché.

Répartition des volumes estimés par type de produits



Source : DAAF/SISE

Les légumes représentent près de 3/4 des produits présentés. Les fruits arrivent en seconde position avec 17 % des volumes, devant les tubercules 8 %, et les plantes aromatiques avec 3 %.

L'estimation par le service statistique de la valeur des produits présentés le mercredi en 2014 est de 1,5 milliard d'euros. La valeur globale pour l'ensemble des marchés (mercredi, jeudi et dimanche) s'évalue à 3 milliards d'euros.

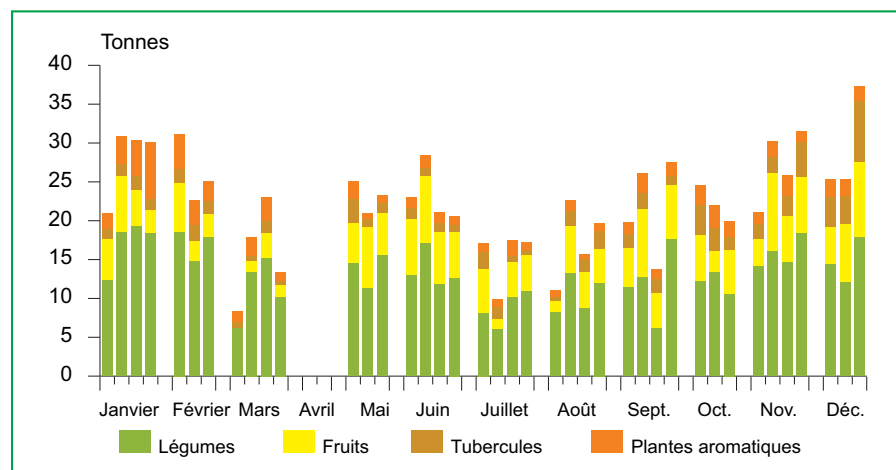
L'enquête a été réalisée sur 40 semaines en 2014 : les semaines sans enquête apparaissent sans données dans le diagramme.

La répartition de la valeur par type de produit est différente de celle de la répartition par volume, elle est modulée par la valeur moyenne des prix par type de produit. La valeur est :

La moyenne hebdomadaire des volumes présentés sur le marché du mercredi est de 22 tonnes. Les volumes relevés au premier semestre sont pour la majorité au-dessus de cette moyenne, seuls 6 relevés étant en dessous. En effet, d'une part, la première partie de l'année correspond à

- inférieure à la répartition par volume pour les légumes (60 % contre 73 %) ;
- identique à la répartition par volume pour les tubercules (8 %) ;
- légèrement supérieure pour les fruits (23 % contre 17 %), et surtout pour les plantes aromatiques (10 % contre 3 %).

Évolution des estimations de volumes de produits présentés lors des marchés du mercredi 2014 à Gourde Liane



Source : DAAF/SISE

Une offre de produits diversifiée par des agriculteurs plutôt spécialisés

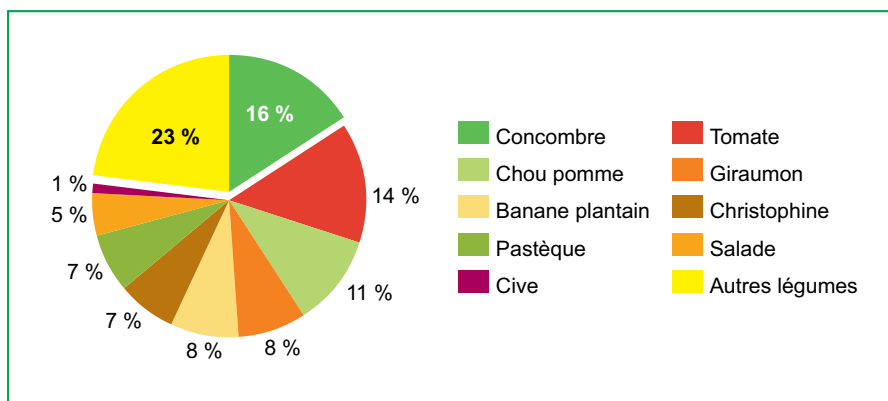
Les produits présentés sur le marché par les agriculteurs sont très variés : 74 produits différents ont fait l'objet de relevés au cours de l'année 2014. Les agriculteurs présents sur le marché vendent en revanche un nombre assez limité de produits à chaque marché : il s'établit à 2,3 produits en moyenne par marché et par producteur en 2014. Les volumes proposés sont en moyenne de 375 kg de marchandises par agriculteur et par marché.

Les graphiques suivants représentent la répartition par volume des principaux produits du marché.

Une diversité de légumes importante

9 produits représentent plus de 75 % des légumes, et 4 produits près de 50 % de l'offre : il s'agit dans l'ordre du concombre, de la tomate, du chou et du giraumon. Ces produits sont présents à tous les marchés, mais avec des variations pouvant être importantes.

Répartition des légumes par volume



Source : DAAF/SISE

Bilan d'approvisionnement simplifié en fruits et légumes de la Guadeloupe

Le bilan excédentaire est marqué par les expéditions de bananes, mais l'autoapprovisionnement hors banane reste majoritaire

Dans la filière des fruits et légumes, les quantités produites et commercialisées en 2014 en Guadeloupe sont estimées à 115 000 tonnes, dont 36 000 tonnes hors banane fruit. Le bilan simplifié présenté considère que la consommation est égale à la somme de la production et des importations, déduction faite des exportations. Le taux de couverture de la consommation par la production locale sera supérieur à 100 % si le

solde est positif, et inférieur à 100 % s'il est déficitaire. Les produits importés ont été classés dans une sous-catégorie « locaux » pour regrouper les fruits et légumes importés qui sont également produits localement (citrons, tomates, ignames, ...), à l'inverse de ceux qui ne le sont pas (pommes de terre, pommes, poires, ...). Ce classement permet de calculer des taux de couverture spécifiques sur les seules denrées pouvant être produites localement. Les importations prennent en compte les produits frais, mais également les produits transformés (surgelés, ...).

Pour les fruits, le taux de couverture est fortement excédentaire avec 395 % en raison des volumes importants de bananes produites et expédiées. Cependant, l'analyse hors banane fruit, montre que le taux de couverture de la consommation par la production locale est assez modeste avec seulement 29 % en 2014, c'est-à-dire que la consommation est assurée à 29 % par des fruits produits localement. Ce taux de couverture appliqué aux seuls fruits qui ont une production en Guadeloupe monte à 46 %. Le taux de couverture pour les légumes est nettement plus élevé : il est de 60 % pour l'ensemble des légumes, et atteint 85 % pour les légumes ayant une production locale.

Bilan d'approvisionnement et taux de couverture en fruits et légumes en Guadeloupe en 2014

Unité : millier de tonnes

	Production	Importation	Exportation	Consommation	Taux de couverture (%)
Fruits	83 699	12 762	75 267	21 194	395
Fruits hors banane	4 175	12 762	2 373	14 564	29
Fruits locaux	83 699	7 319	75 267	15 751	531
Fruits locaux hors banane	4 175	7 319	2 373	9 121	46
Légumes	32 131	21 962	133	53 960	60
Légumes locaux	32 131	6 232	133	38 230	84
Fruits + légumes	115 830	34 724	75 400	75 154	154
Fruits hors banane + légumes	36 306	34 724	2 506	68 524	53
Fruits locaux hors banane + légumes locaux	36 306	13 551	2 506	47 351	77

« **Locaux** » : fruits et légumes étant produits ou pouvant être produits localement ; classement ad hoc réalisé à partir de la nomenclature douanière.

« **Banane** » représente seulement la banane fruit.

Sources : Statistique agricole annuelle et Douanes

Le bilan d'approvisionnement global pour les fruits et légumes est donc positif (154 %), mais avec un équilibre tiré largement par les expéditions de bananes. Le bilan hors banane est plus nuancé avec un taux de couverture de 53 % seulement. Les marges de progrès pour la production locale doivent cependant prendre en compte les produits qui sont ou peuvent être produits localement, même si des effets de substitution peuvent être envisagés. Le taux de couverture sur les produits « locaux » hors banane est de 77 %, avec un déficit plus marqué sur les fruits.

Les fruits proposés sont dominés par l'ananas et le citron

Pour les fruits, qui représentent un volume plus modeste de l'offre (17 %), 5 produits forment plus de 75 % du marché. Les produits qui dominent sont l'ananas et le citron. L'offre est complétée par la mangue, l'orange et le pitaya dont la quantité a été significative lors de la saison de production. Les agrumes fournissent 30 % du volume des fruits présents sur le marché.

Le piment, star des plantes aromatiques

Pour les plantes aromatiques, piments végétariens et piments forts constituent les deux tiers de l'offre, (soit 69 %), suivi par le persil (18 %) et les autres plantes aromatiques telles que coriandre, thym, gingembre, menthe (13 %).

Les tubercules majoritaires : patate douce et igname

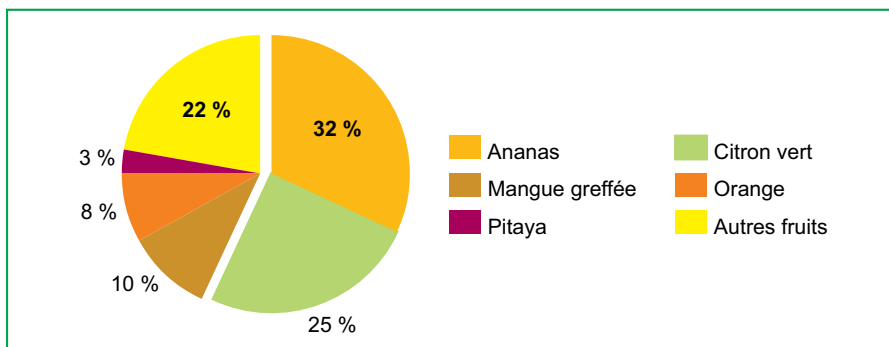
L'offre en tubercules se partage très majoritairement entre la patate douce et l'igname, avec respectivement 49 % et 45 %. Les autres tubercules (la madère, le malanga et le manioc) représentent une part minime (6 %) des tubercules.

Saisonnalité des prix : la conjoncture de la tomate et du concombre, et autres fruits et légumes

La salade et la tomate ont des prix moyens équivalents, et évoluant conjointement à la hausse en fin d'année

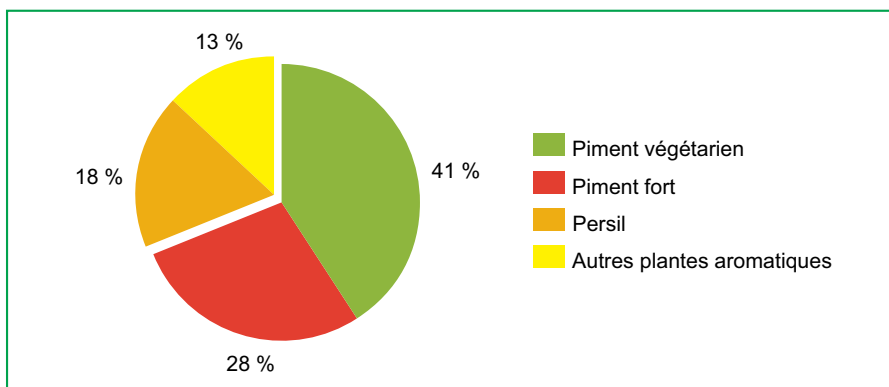
L'analyse de l'évolution des prix mensuels a été réalisée pour 3 légumes principaux ou emblématiques du marché. Le profil mensuel des prix est un peu différent entre les 3 produits, mais le point commun important est que le premier semestre rassemble des prix moyens plus bas que le second. Cette situation correspond à la période climatique du premier semestre plus propice au maraîchage, l'apport de volume sur le marché entraînant des prix tirés à la baisse.

Répartition des fruits par volume



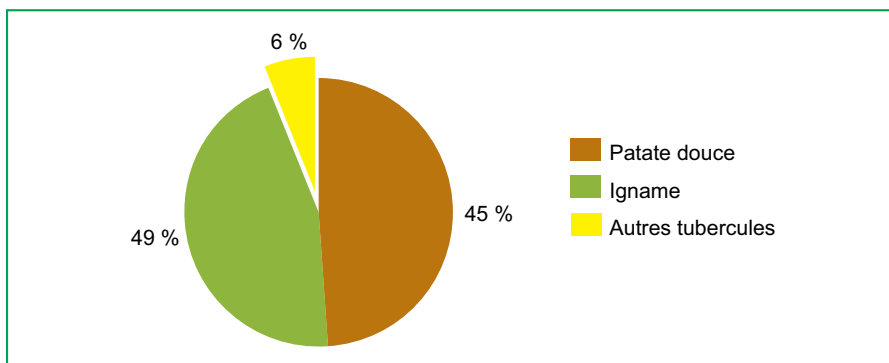
Source : DAAF/SISE

Répartition des plantes aromatiques par volume



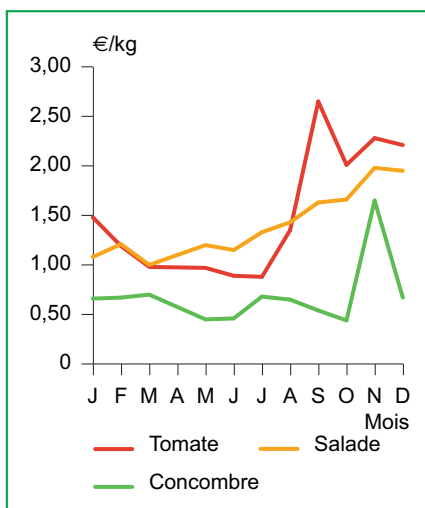
Source : DAAF/SISE

Répartition des tubercules par volume



Source : DAAF/SISE

Prix moyens mensuels concombre, salade et tomate



Source : DAAF/SISE



À l'inverse, même si 2014 n'a pas été une année météo exceptionnelle, les pics des prix pour les 3 produits sont observés entre les mois de septembre et novembre : 1,60 €/kg pour le concombre, 2 €/kg au mois de novembre pour la salade et 2,60 €/kg au mois de septembre pour la tomate.

Le prix moyen du concombre est de 0,60 €/kg en 2014 ; c'est le légume ayant le prix le plus bas sur le marché. Le prix moyen mensuel a deux périodes de prix bas : mai-juin, puis octobre où le prix passe sous la barre des 50 centimes, et une période de forte flambée en novembre 2014 où le concombre a atteint 1,60 €/kg, soit quatre fois plus que le prix mensuel le plus bas.

Le prix moyen de la salade en 2014 est de 1,40 €/kg. Sous la moyenne annuelle de janvier à juillet, les prix subissent ensuite une augmentation continue pour atteindre 2 €/kg en novembre.

Le prix moyen de la tomate en 2014 s'établit à 1,40 €/kg. Comme pour la salade, les prix moyens jusqu'au mois de juillet sont inférieurs ou égaux au prix annuel. La courbe des prix se creuse avec l'avancée de la pleine saison de production, pour atteindre son niveau le plus bas en juillet avec une tomate se négociant à 88 centimes en moyenne. L'évolution du calendrier de production avec l'arrivée de la saison humide et des conditions de cultures plus difficiles entraînent une forte augmentation. Le prix atteint son pic dès le mois de septembre avec 2,60 €/kg.

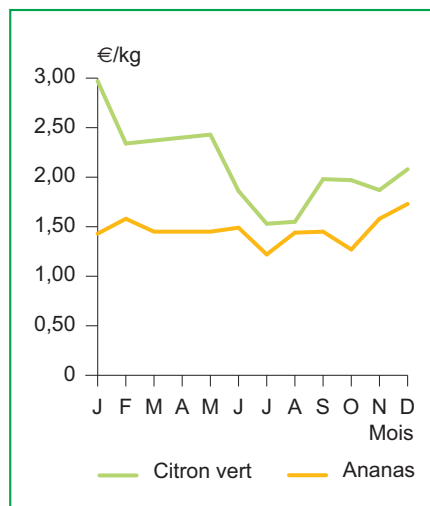


Ce niveau de prix élevé, supérieur à 2 €/kg se maintient ensuite jusqu'à la fin de l'année.

Les évolutions de prix de l'ananas et du citron vert sont liées à leur cycle de fructification

Le prix mensuel de l'ananas est stable sur l'année 2014 ; avec une moyenne de 1,40 €/kg, les prix les plus bas sont observés en juillet (1,20 €/kg) et en octobre (1,30 €/kg), et les prix les plus élevés en fin d'année (1,70 €/kg en décembre). Au final, tous les prix mensuels sont proches de la moyenne : l'ananas est un fruit à cycle long, avec une production étalée tout au long de l'année permettant un apport régulier en produit sur le marché et une stabilité des prix producteurs.

Prix moyens mensuels ananas et citron vert



Source : DAAF/SISE

Le citron est caractérisé à l'inverse par un cycle de production annuel bien marqué qui impacte fortement l'évolution des prix lors de la campagne de production. Avec une moyenne annuelle à 2 €/kg, la courbe mensuelle des prix a une forme en « U » dont la base est marquée par les mois de juillet-août correspondant au pic de production des agrumes. Les prix élevés de début de campagne, qui atteignent 3 €/kg en moyenne en janvier subissent une érosion régulière pour atteindre brutalement un plancher proche de 1,50 €/kg durant l'été. La production de citron est moins impactée que les autres

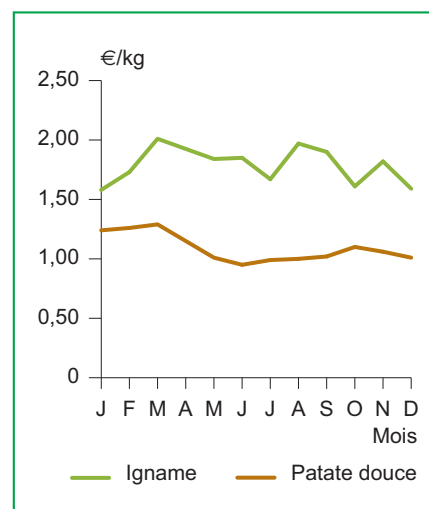


agrumes par la maladie du citrus greening ravageant le verger antillais, mais la prochaine campagne sera à surveiller pour évaluer le maintien d'une bonne disponibilité du produit lors du pic de production attendu lors de la saison 2015.

Les tubercules présentent des prix moyens plutôt stables sur l'année

Le prix moyen de l'igname (hors igname jaune) est de 1,70 €/kg durant l'année 2014. Les variations saisonnières ne présentent pas de tendance marquée, tous les prix étant compris dans une plage relativement resserrée entre 1,50 € et 2 €/kg.

Prix moyens mensuels igname et patate douce



Source : DAAF/SISE

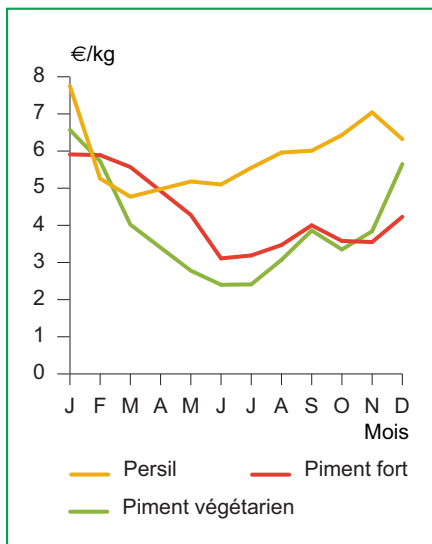
Le prix moyen de la patate douce est de 1,10 €/kg pour l'année 2014. Stable la majorité de l'année, proche de 1 €/kg, seul le premier trimestre présente des prix plus élevés autour de 1,30 €/kg.

Une évolution des prix des plantes aromatiques très marquée au cours de la saison

Les prix des piments, forts ou végétariens, ont un profil similaire correspondant au calendrier de production des produits maraîchers avec une courbe en « U » assez marquée, dont le plancher du prix est atteint en juin-juillet. Le prix moyen annuel du piment fort s'établit à 4,50 €/kg, et à 4,10 €/kg pour le piment végétarien. L'amplitude du prix entre les 2 saisons est importante avec un différentiel de 2,80 €/kg pour le piment fort. Elle atteint 4,20 €/kg pour le piment végétarien qui réunit à la fois les prix moyens mensuels les plus élevés et les plus bas sur l'année 2014 (6,60 €/kg / 2,40 €/kg).

Le prix du persil présente un différentiel moins marqué entre les 2 saisons : le prix moyen annuel est de 6,20 €/kg, pour un maximum en début d'année à 7,70 €/kg et un prix minimum atteint dès le mois de mars à 4,80 €/kg. Le prix de pleine saison

Prix moyens mensuels plantes aromatiques (persil, piment fort et piment végétarien)



Source : DAAF/SISE

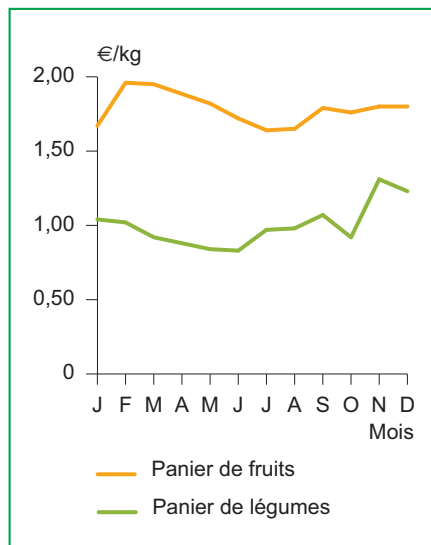
est autour de 5 €/kg jusqu'au mois de juin, puis il augmente jusqu'à 7 €/kg au mois de novembre.

Prix moyen annuel d'un panier représentatif : 1 € pour les légumes et 1,80 € pour les fruits

Les prix des produits ont été étudiés en réalisant des paniers de produits par catégories. Tous les produits n'ont pas été intégrés dans les paniers, mais ils rassemblent chacun 75 % de la valeur présentée sur le marché :

- panier de légumes : tomate, concombre, giraumon, chou pommé, banane plantain, christophine, pastèque, salade, cive ;
- panier de fruits : citron vert, ananas, mangue greffée, pitaya, orange.

Prix moyens mensuels de paniers de fruits et de légumes



Source : DAAF/SISE

Un prix moyen au kilo est calculé sur ces groupes de produits, et permet de réaliser une analyse synthétique sur les principaux produits du marché.

Pour le panier de légumes, le niveau moyen de prix est de 1 €/kg. Le profil du prix du panier présente un creux de mars à juin, période de pleine production et de prix les plus bas, pour augmenter et repasser la barre de 1 €/kg au mois de septembre avec un niveau de prix en fin d'année à 1,30 €/kg.

Le panier de fruits est en moyenne de 1,80 €/kg. Il est composé de produits avec des saisonnalités marquées qui conduisent à observer une baisse des prix sur le premier semestre (hormis le mois de janvier qui a un niveau bas) pour atteindre les prix les plus bas en juillet et août. Les prix moyens réalisent ensuite une augmentation sur la fin de l'année.

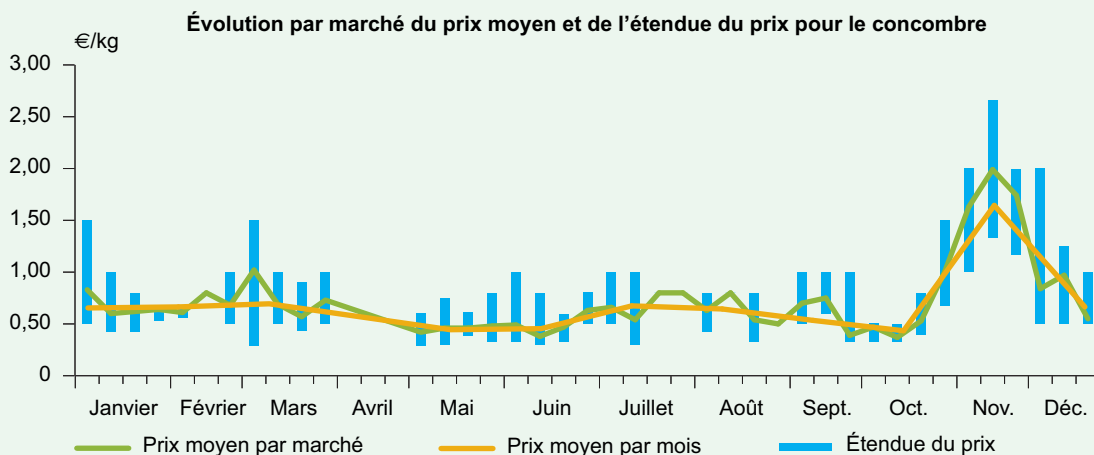


Variabilité des prix sur le marché : exemple du concombre

Le concombre fait partie des produits présentant une grande variabilité sur le marché. Le graphique présente pour chaque marché étudié le prix moyen du concombre par marché, le prix moyen par mois, et l'étendue des prix relevés par marché (barre verticale).

Cette plage de prix par marché, l'écart entre le prix minimum relevé et le prix maximum, est plus importante les jours de marché où le prix du concombre est plus élevé (marché de début janvier, fin février et novembre). La variabilité du prix par marché peut révéler égale-

ment des écarts de qualité entre les lots présentés, non pris en compte dans la nomenclature des produits. En moyenne, l'étendue des prix par marché est importante : elle représente 70 % du prix moyen du marché.



Comparaison avec une autre source d'information sur les prix : l'Indice des prix à la consommation (IPC) Guadeloupe de l'Insee

Des variations saisonnières importantes des fruits et légumes, mais une augmentation de prix 2 fois plus faible que l'inflation depuis trois ans

L'Indice des prix à la consommation (IPC) de l'Insee est un outil de mesure de l'inflation disponible à l'échelle du département de la Guadeloupe. Réalisé à partir de relevés mensuels sur des produits et des points de vente aux consommateurs représentatifs, il est décomposé en sous-postes qui peuvent être analysés, comme les fruits et les légumes au sein du regroupement des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (plus de détail sur le site de l'Insee : www.insee.fr).

L'évolution mensuelle de l'IPC Légumes montre un profil avec des variations saisonnières importantes, similaire au profil des prix producteurs sur le marché : décroissance progressive au 1^{er} semestre en avançant dans la saison favorable à la culture des légumes et associée à des prix bas, puis augmentation des prix en fin d'année pendant la période la moins favorable au maraîchage. Les variations enregistrées sur un an sont importantes, avec un indice variant entre 116 et 144, soit 28 points d'écart.

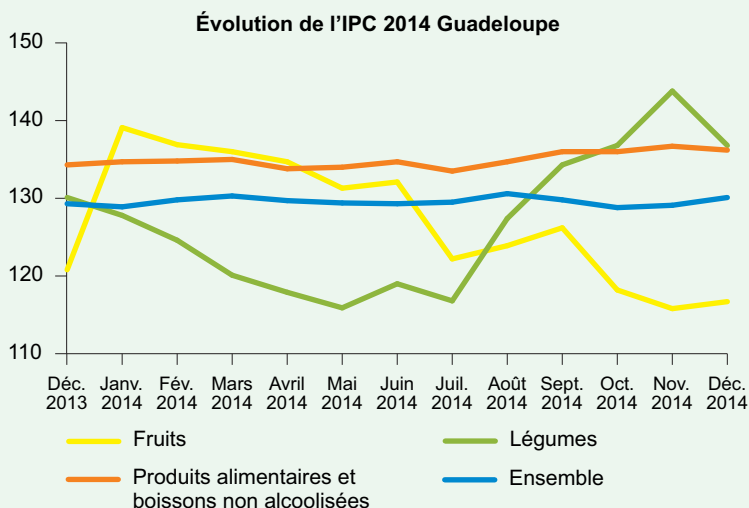
Pour les fruits, les évolutions sont également importantes avec un écart maximum de 23 points, et une tendance à la baisse. Ce profil est plus fortement

orienté à la baisse que celui de l'offre des fruits sur le marché. L'offre globale de fruits aux consommateurs est plus marquée par les importations que pour les légumes, et doit en partie expliquer la différence de profil entre les prix producteurs et les prix aux consommateurs d'une offre plus diversifiée de fruits.

Ces fortes variations saisonnières ne se retrouvent pas sur l'indice des prix « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » qui, agrégé avec d'autres produits dont les prix n'ont pas de saisonnalité mensuelle (pain et céréales, viande, ...) montre un profil stable, mais avec une augmentation de 1,4 % sur un an. Cette hausse est deux fois plus

importante que celle de l'IPC global (+ 0,6 %). Cette tendance est inverse à la France entière où les prix de l'alimentation ont baissé de 0,4 % en 2014 dans le cadre d'une inflation très modeste (+ 0,1 %).

Depuis 2011, les prix des fruits et des légumes ont connu en Guadeloupe une évolution très contenue avec une hausse 2 fois plus faible (respectivement 2,8 % et 2,4 %) que pour l'ensemble des produits alimentaires (+ 5,3 % sur trois ans) ou que pour l'ensemble des biens et services de l'IPC (+ 4,6 % sur trois ans). En 2013, les prix des légumes avaient même reculé de 2,6 points par rapport à 2011.



Sources : Insee, traitement : DAAF/SISE

Ce qu'il faut retenir :

- le marché de Gourde Liane est alimenté régulièrement en fruits et légumes par des agriculteurs provenant principalement de deux grands bassins maraîchers et vergers de la Guadeloupe : le Sud Basse-Terre et les communes du Moule et de Saint-François ;
- les volumes présentés sur les trois marchés hebdomadaires sont estimés représenter environ 6 % de la production totale de fruits et légumes de Guadeloupe, hors banane fruit ;
- le marché principal du mercredi a rassemblé en moyenne près de 60 agriculteurs en 2014, mettant en vente 21 tonnes de produits frais ;
- l'offre en produits est riche, avec 74 produits différents identifiés sur l'année ; les 3/4 des volumes de produits présentés sont des légumes, le reste de l'offre étant constitué de fruits, tubercules et plantes aromatiques ;
- l'évolution mensuelle des apports de produits correspond aux saisons de production : les volumes du premier semestre, correspondant à la période la plus favorable au maraîchage, sont majoritairement supérieurs à la moyenne ;
- les prix des légumes et des plantes aromatiques varient au cours de l'année en fonction des volumes apportés et des contraintes de production (pluies, températures, ...) : les prix les plus bas correspondent au pic de production en mai-juin, et les prix les plus élevés sont atteints pendant la période humide entre septembre et novembre ;
- le prix moyen 2014 d'un panier représentatif de légumes est de 1 €, et de 1,80 € pour un panier représentatif de fruits ;
- depuis 2011, l'évolution des prix à la consommation (mesuré avec l'IPC Guadeloupe de l'Insee) des fruits et légumes est contenue : elle est deux fois plus faible que pour l'ensemble de la consommation des ménages.

Méthode : l'enquête sur les prix et les volumes du marché de Gourde Liane

L'enquête sur le marché de Gourde Liane a été initiée par le service statistique de la DAAF Guadeloupe en 2014, après une période de test et de prise de contact avec les acteurs du marché, en particulier les responsables de l'association AREA. Elle s'insère dans le cadre des enquêtes « Prix » du service statistique, centrées sur les prix à la production des produits agricoles, et principalement sur les fruits et les légumes qui subissent les variations saisonnières les plus fortes. L'objectif est de disposer d'informations régulières sur les prix des fruits et légumes et d'en effectuer la publication. Les publications hebdomadaires sont disponibles sur le site internet de la DAAF : <http://daaf971.agriculture.gouv.fr/> Rubrique Données statistiques.

L'enquête sur le marché est réalisée tous les mercredis, jour de marché principal ; des enquêtes ponctuelles ont lieu également les autres jours de marché, sans donner lieu à publication. Avant l'ouverture du marché, un agent du service statistique ou un enquêteur accrédité interroge la majorité des agriculteurs présents. Les prix relevés ne sont pas des prix de transaction, mais les prix de base estimés par le vendeur. Les prix correspondent à des ventes en gros. Le calcul des prix moyens est réalisé par pondération par les volumes de produits présentés, également relevés. Les volumes présentés sur le marché sont estimés sur la base des agriculteurs interrogés le mercredi (plus de 85 % de répondants en moyenne). 1 816 fiches d'enquête ont été traitées pour réaliser cette publication, soit 45 fiches en moyenne par marché.

Le service statistique de la DAAF remercie vivement les agriculteurs du marché qui réservent un très bon accueil aux enquêteurs et acceptent de répondre chaque semaine, ainsi que tous les acteurs sur le marché qui contribuent au bon fonctionnement de l'enquête et qui ont permis l'édition de cette publication.



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

Agreste : la statistique agricole

Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service de l'Information Statistique et Économique - Jardin botanique - Circonvallation - 97109 BASSE-TERRE

Tél. : 05 90 99 09 09 – Fax : 05 90 99 09 10 – mél : sise.daaf971@agriculture.gouv.fr

Les résultats sont accessibles sur internet <http://daaf971.agriculture.gouv.fr> www.agreste.agriculture.gouv.fr

- Directeur de la publication : V. FAUCHER
- Rédacteurs : A. DUCROT, J. CLODINE-FLORENT, C. CURIER
- Composition : SSP - ANCD
- Crédit photos : DAAF
- Dépôt légal : à parution
- ISSN : 1957-6161 série « Agreste Guadeloupe »
- Prix : 3,00 €
- © Agreste 2015